

Livres en format poche

Numéro 145, printemps 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66063ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2012). Livres en format poche. *Lettres québécoises*, (145), 63–64.

Livres en format poche

BEAULIEU, VICTOR-LÉVY

La nuitte de Malcomm Hudd

Montréal, Boréal, coll. « Boréal compact », 2011, 222 p., 13,95 \$.

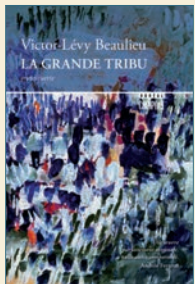


Malcomm Hudd se réfugie dans le ventre du Gran Morial où, devenu alcoolique, il joue ce qui lui reste de vie en compagnie de Bob le trafiquant, de son homme de main Ben-le-borgné et de Ricki, ouétrice et danseuse, pauvre fille perdue, amoureuse et tragique. De cette description de la vie nocturne du Gran Morial, Jacques Ferron a écrit : « Le fait nouveau transformant les données du procès qui bouleverse les valeurs de notre littérature, un livre qui est le plus grand résumé de mon pays que je connaisse. »

BEAULIEU, VICTOR-LÉVY

La Grande Tribu

Montréal, Boréal, coll. « Boréal compact », 2011, 884 p., 19,95 \$.



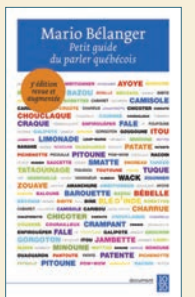
Habaq Cauchon, en fouillant dans son passé, découvre que ses ancêtres, avant leur venue en Kebek, étaient pour moitié hommes et pour moitié cochons, et que leur côté grotesque en a fait des hors-la-loi, des rebelles et des insou-

mis. Après quatre cents ans dans le Nouveau Monde, que reste-t-il du corps et de la tête de cochon qu'on avait à l'origine ? Et ce corps-là et cette tête-là de cochon peuvent-ils non seulement résister à toutes les répressions politiques, culturelles et sociales qu'on leur inflige, mais se renforcer au point de faire venir la révolution et de la porter jusqu'à la fraternité, l'égalité et la liberté ?

BÉLANGER, MARIO

Petite guide du parler québécois

Montréal, Stanké, coll. « 10/10 », 2011, 288 p., 12,95 \$.



Savez-vous ce que signifient les expressions : passer le chapeau, avoir la chienne, se péter les bretelles, se tirer une bûche, avoir un fun noir, être à boutte, avoir une crotte sur le cœur, se faire passer un sapin ? La saveur, la richesse et

l'originalité de la langue québécoise vous attendent au détour de chacune des pages de ce guide. D'abord conçu pour les étudiants étrangers fréquentant les universités du Québec, ce guide s'adresse aussi à tous ceux qui désirent se familiariser avec la culture québécoise. Il intéressera également les Québécois qui veulent mieux comprendre ce qui différencie leur langue parlée de celle des autres francophones dans le monde.

BROUILLET, CHRYSTINE

Marie LaFlamme, Tome 1

Montréal, Flammarion Québec, 2011, 384 p., 14,95 \$.

BROUILLET, CHRYSTINE

Marie LaFlamme, Tome 2, Nouvelle-France

Montréal, Flammarion Québec, 2011, 384 p., 14,95 \$.

BROUILLET, CHRYSTINE

Marie LaFlamme, Tome 3, La renarde

Montréal, Flammarion Québec, 2011, 400 p., 14,95 \$.



En 1662, à Nantes, Anne LaFlamme, herboriste et sage-femme, est condamnée au bûcher pour avoir pratiqué la médecine. Afin d'éviter le même sort à sa fille Marie, Anne accepte de la donner en mariage à Geoffroy

de Saint-Arnaud, armateur riche et cruel qui n'aspire qu'à trouver le trésor dont Pierre LaFlamme lui a parlé avant de périr en mer. Marie LaFlamme n'a pas l'intention de laisser qui que ce soit gouverner son destin. Elle déteste son nouvel époux et n'entend pas partager le butin avec lui. Elle veut en jouir avec Simon Perrot, un ami d'enfance, soldat à Paris. Soldat ? Surtout un être égoïste et profiteur qui joue les bourreaux au Grand Châtelet. Après avoir été témoin d'un meurtre, Marie se voit forcée de renoncer à Simon et de s'embarquer clandestinement pour la Nouvelle-France.

CHAMPETIER, JOËL

Reset. Le voile de lumière

Québec, Alire, coll. « Science-fiction », 2011, 310 p., 14,95 \$.



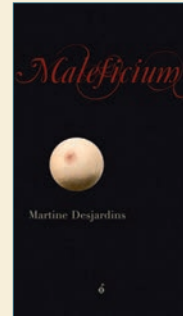
Toute la population de la municipalité de Saint-Tite, en Mauricie, a perdu la mémoire. Malgré les multiples embûches qui découlent de leur état, des citoyens tentent de se prendre en main pour découvrir qui ils étaient avant que ne survienne ce terrible

événement qui constitue désormais leur plus ancien souvenir. Heureusement, des étrangers circulent parmi la population déroutée. Ils sont là pour aider et secourir l'humanité entière, car la vague d'amnésie a balayé toute la planète.

DESJARDINS, MARTINE

Maleficium

Québec, Alto, coll. « Coda », 2011, 192 p., 14,95 \$.



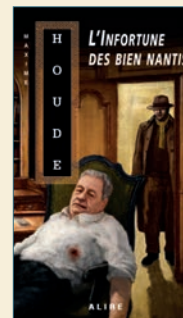
L'auteur de *Cercle de Clara* et de *L'évocation* (prix Ringuet de l'Académie des lettres du Québec) propose une fresque baroque en huit tableaux, une invitation à voyager aux limites des plaisirs et de la souffrance. Une œuvre rare, parfumée de fantastique, d'exotisme et

d'érotisme, portée par une langue somptueuse. Cet ouvrage est, en quelque sorte, une version remaniée mais non expurgée du mythique *Maleficium* de l'abbé Savoie (1877-1913), prêtre sacrilège dont on sait peu de chose, sinon qu'il termina ses jours cloîtré dans un monastère après avoir été mystérieusement frappé de surdité.

HOUE, MAXIME

L'infortune des bien nantis

Québec, Alire, 2011, 384 p., 14,95 \$.



Alors qu'il tente de relancer sa carrière de détective privé en acceptant tous les petits boulots qui lui sont proposés, Stan Coveleski continue de reprendre goût à l'existence grâce à son ami Maranda, enquêteur à la Sûreté provinciale. Mais c'est Pamela,

l'épouse du docteur Du Sablon, qui donne un coup d'accélérateur à sa petite vie tranquille quand elle l'invite à l'une des soirées mondaines qu'elle et le docteur organisent régulièrement. Incorrigible séducteur et buveur impénitent, Du Sablon se montre toujours désagréable pendant ces soirées, au grand dam de Pamela. Quand celle-ci surgit en pleine nuit chez Coveleski avec un pistolet dans son sac à main, le détective craint le pire.

JEAN, MICHEL

Envoyé spécial

Montréal, Stanké, coll. « 10/10 », 2011, 264 p., 14,95 \$.

En relatant des faits saillants de l'actualité tels qu'il les a vécus en tant qu'envoyé spécial, Michel Jean va au delà du strict reportage. Il révèle combien les références culturelles de



tout envoyé spécial influencent l'angle de sa couverture journalistique. Il évoque également le rôle du *fixer*, à la fois guide, chauffeur, traducteur et interprète. Mais surtout, Michel Jean rend hommage aux envoyés spéciaux qui, comme lui, sont les témoins privilégiés d'événements qui changent le cours de l'Histoire.

KOKIS, SERGIO
Le maître de jeu

Montréal, Lévesque éditeur, coll. « Prise deux », 2011, 292 p., 16 \$.



Dans ce roman-essai, Sergio Kokis traite avec un humour grinçant un sujet grave où la souffrance humaine est parfois exposée jusqu'à la limite du supportable. Comment réagiriez-vous si vous rencontriez le Tout-Puissant incarné ? C'est

le surprenant destin d'Ivan Serov, jeune théologien sceptique qui, à plusieurs reprises, reçoit chez lui Dieu en personne pour de nocturnes échanges enfumés portant sur des questions d'ordre éthique, moral... existentiel.

KOKIS, SERGIO
Negão et Doralice

Montréal, Lévesque éditeur, coll. « Prise deux », 2011, 184 p., 14 \$.



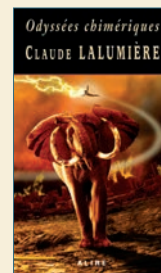
Negão, un jeune malfrat mulâtre et sculptural d'une favela, rencontre Doralice, une jeune prostituée rouquine et mignonne, dans un bordel de Rio de Janeiro. Ils vivront une histoire d'amour passionnée, mais un chef de police corrompu fréquentant le même bordel et la même prostituée mettra fin à cette sublime histoire mythique. S'ensuivront des aventures trépidantes, des meurtres crapuleux, des poursuites policières et, finalement, la vengeance.

Imaginez que de minuscules dieux capricieux règnent sur un monde de femmes, ou que des zombies élèvent du bétail humain... Imaginez que le fils de Hochelaga, le super-héros qui veille sur la ville de Montréal, doit choisir entre son héritage et sa religion... Imaginez Cléo, une artiste peintre angoissée parce

LALUMIÈRE, CLAUDE
Odyssees chimériques

Québec, Alire, coll. « Nouvelles », 2008, 288 p., 14,95 \$.

Imaginez que de minuscules dieux capricieux règnent sur un monde de femmes, ou que des zombies élèvent du bétail humain... Imaginez que le fils de Hochelaga, le super-héros qui veille sur la ville de Montréal, doit choisir entre son héritage et sa religion... Imaginez Cléo, une artiste peintre angoissée parce



qu'elle a donné sans le savoir le nom d'un dieu éléphant à sa fille... Imaginez un pêcheur à la retraite pris au cœur d'un conflit entre des dieux et des super-héros, imaginez des adolescents qui luttent pour leur survie après la venue d'une ère glaciaire surréaliste, imaginez...

MARINEAU, MICHÈLE
La troisième lettre

Montréal, Québec Amérique, coll. « QA compact », 2011, 464 p., 16,95 \$.



Agathe O'Reilly reçoit des lettres troublantes, vaguement inquiétantes, qui sont peut-être des lettres de menaces. Mais elle ne s'en fait pas trop... jusqu'à ce qu'elle réalise qu'un intrus s'est introduit chez elle. A partir de là, rien ne va plus.

Et le doute s'installe. Qui lui envoie ces lettres, et pourquoi ? Les réponses à ces questions se trouvent-elles dans la vie actuelle de la comédienne de vingt-sept ans ou dans le drame qui a marqué son enfance ? Et quand la menace se précise, vers qui Agathe va-t-elle se tourner ?

Cent millions de dollars pour la culture québécoise !

Au début du mois de novembre dernier, le gouvernement du Québec annonçait en grande pompe un investissement de cent millions de dollars pour soutenir les projets culturels sur la scène internationale.

Cette annonce faisait suite à celle du ministre Bachand lors du dévoilement de son budget.

On ne peut que se réjouir d'une telle initiative à l'heure où le gouvernement fédéral tombe à bras raccourcis sur la culture. Cependant, quand on lit avec attention le libellé du communiqué, il appert que ce montant imposant est mis à la disposition à certaines conditions : les demandeurs doivent aussi participer au montage financier dans une proportion de quarante pour cent. Le fonds est soutenu par la SODEC (la Société de développement des entreprises culturelles) à hauteur de soixante millions de dollars alors que le Fonds de solidarité de la FTQ injecte, quant à lui, quarante millions. Au sujet de l'ampleur de ce fonds, il faut se souvenir que, si le Cirque du Soleil n'avait pas bénéficié d'une aide de 1 000 000 \$ pour partir sur des bases solides, lui qui vivotait, il n'aurait pas connu la reconnaissance internationale qui en a fait le chef de file incontesté dans le domaine du cirque. Aujourd'hui, c'est une multinationale admirée et respectée. Que le gouvernement reconnaisse encore une fois la nécessité de soutenir la culture de façon aussi importante mérite notre respect. L'art est la septième industrie au Canada. C'est une vérité à ne pas oublier.

À vue de nez, par ailleurs, il semble difficile d'inclure spontanément au programme des projets concernant l'édition de livres. Pourtant, l'indus-

trie du livre figure bien aux côtés des « comédies musicales, des productions de spectacles, des productions cinématographiques ou télévisuelles, des productions multiplateformes, des achats et ventes de catalogues, des productions de jeux vidéo, etc. ». Investir 2 000 000 \$ dans l'édition de livres, c'est un montant considérable. *A priori*, il faut écarter les petites maisons où se crée notre littérature. Comment pourraient-elles investir 800 000 \$ (quarante pour cent de 2 000 000 \$) alors que la plupart d'entre elles ne valent pas le quart du montant à investir. Même les grosses maisons, telles Hurtubise, Québec Amérique, Boréal n'ont sans doute pas les reins assez solides pour se permettre un investissement aussi considérable dans un marché – surtout s'il est en France – plutôt morose.

Pour le dire sans détour, ce projet sera-t-il destiné à quelques très rares éditeurs, comptés sur les doigts d'une main ? C'est ce qui est à craindre puisque Québecor et Transcontinental sont à peu près les deux seuls groupes capables de proposer leur candidature. Tout se passe comme si le gouvernement du Québec suivait, sans par ailleurs le faire avec autant de cynisme, la politique de la terre brûlée qu'a pratiquée Patrimoine canadien en éjectant de ses programmes de soutien les petits éditeurs de revues culturelles pour ne garder que les plus gros sur leurs sols déjà engraisés. Ainsi, les riches s'enrichissent alors que les petits courent après leur air pour ne pas mourir d'asphyxie.

Il faut espérer que les éditeurs trouveront des solutions, entre autres celles des regroupements, pour participer à ce projet. Cela ne se fera pas aisément surtout que le Fonds de solidarité vise une rentabilité de douze à dix-sept pour cent !

INFO capsule